



PROGRAMMATION DU FILM *EDEN* SUR CANAL ALGÉRIE

Nouveaux talents pour le cinéma algérien

Un heureux événement a fait que je sois installé face au poste TV cette soirée du 08/11/2011 et branché sur Canal-Algérie. Un film de chez nous est programmé ce mardi vers 21h. Généralement à cette heure-là, une pratique courante devenue presque une coutume, juste après les infos, la majorité des citoyens utilisent le zapping, action très prisée de la soirée et se pointent sur d'autres points de rêves pour voir qui un film qui un prèlassement quelconque. Bof, pour aujourd'hui, hein !?

Dans le cas présent, c'est un polar national qui est donné (en pâture). Un téléfilm social de deuxième catégorie au titre paradisiaque dont le récit comporte tout de même des moments forts élogieux.

La pléiade d'acteurs nouveaux, des visages inconnus, donne un moyen de s'accrocher et booste un tant soit peu la curiosité à découvrir ces comédiens nouveau-nés.

Il est à noter que ni le réalisateur, ni l'équipe de tournage, ni même la production ne font partie de ces caciques dinosaures ringards de la profession filmique.

Tout en leur rendant hommage avec respect à nos vieux pionniers, ils se retrouvent désormais remplacés par ce souffle nouveau, rajeuni dont notre ciné a tant besoin de sang vif.

Ce bienheureux jeune réalisateur nous démontre sa maîtrise et sa connaissance parfaite du monde de l'image (Movie).

Bien que je ne le connaisse pas, c'est la première œuvre de ce cinéaste que je découvre. La narration filmique certes positive n'est pas linéaire. L'image grand écran capte l'attention surtout que la netteté des prises de vue rajoute au plaisir des yeux. La direction d'acteurs, l'occupation de l'espace, le cadrage de l'image, judicieusement opéré, les flash-back répétitifs assez bien ficelés accentuent le suspense et donnent un punch à l'énigme cinématographique.

Tout cela est bien professionnel dans ce film *Eden*. Néanmoins, à la fin de l'histoire, je suis resté sur ma faim, perplexe.

Exhibition de flingues en plein tribunal par les flics (?!?)

Notre industrie du cinéma, dépendante certes de plusieurs facteurs inhérents à la fonction, ne parachève pas son travail. En n'améliorant pas ou en n'ayant pas le souci du détail qu'imposent la profession, la comédie et le jeu des acteurs, elle ne pourra proposer une production adéquate et pouvoir ainsi émerger du lot...

Généralement dans un polar, le flic est alerte de par son statut de représentant de l'ordre. Il est censé être agile, sportif, éveillé, fin limier et vif.

Ici, les acteurs donnent parfois l'impression d'être des exécutants simplement pour une tâche, une corvée au lieu de donner au personnage incarné sa dimension réelle. Sont-ils figés nos comédiens devant la caméra ?

J'ai trouvé que les fuites et les poursuites sont paternalistes. Surtout celles effectuées à pied à travers les venelles et dédales de rues.

Je ne suis pas un puriste mais certains dialogues (Samy face à l'Italien par exemple) sont tirés par les cheveux. Je trouve

que ce n'est que du verbiage. Ils ne sont pas consistants, pas convaincants. Ils sont primaires sans émotions. Le parler est primaire, sans émotivité. Est-ce par manque d'expérience ou uniquement par infertilité des scénaristes dans le travail de l'écriture filmique ?

Les jeux de rôles ne sont pas naturels

Il n'y a pas assez de ces sentiments fort louables que sont : la sensibilité, l'excitabilité et/ou l'émotivité, la passion dans tout jeu de scène.

Ces sensations ou ces impressions font et impliquent que le spectateur s'identifie au personnage qu'il soit bon ou mauvais garçon. Est-ce le «trac» ou bien ces acteurs manquent-ils de savoir-faire ?

Exhibition de flingues en plein tribunal par les flics (?!?), le commissaire quant à lui avec son visage austère, les traits tirés, les rides saillantes, l'air trop grave donne à cette expression une impression que le télé-spectateur ressent comme étant une faiblesse et incapacité de l'ordre justicier par rapport aux forces du mal.

Une curiosité : Zir acteur

A l'avantage du réalisateur, la scène de la gare est simplement formidable presque réelle ! Il y en a d'autres de séquences remarquables qui rappellent quelque part et toutes réserves gardées ERIC VON STROEM (— excuser l'orthographe —). Je ne sais plus si c'est dans la *Grande Illusion* de J-RENOIR ou bien alors le *Boulevard du Crépuscule* de B-WILDER.

Et dans cette production, il y a mon ami Ahmed Zir, comme acteur (Merci M. le réalisateur, je découvre !). S'essaie-t-il devant la caméra ? Le cinéma ne lui est pas étranger ni inconnu, lui le non-professionnel passionné de l'industrie du rêve et de la réflexion (interrogative). Est-ce un simple test-essai pour diverses raisons de monde de l'image mouvementée ? Se recherche-t-il maintenant qu'il se trouve libéré de ses obligations de maître d'école après tant de dur labeur ou bien alors continue-t-il cette noble tâche de la transmission du savoir par l'entremise de l'image ?

Tant de questionnements auxquels nous ne trouvons pas de réponses. Le don de soi, il nous l'avait déjà prouvé Ahmed



Zir, et à plusieurs moments de sa carrière tant à l'école où il enseignait et formait plusieurs générations de jeunes que dans la vie de tous les jours que ce soit ici dans son pays comme à l'étranger, lui le représentant de toute une frange de la population. Habituellement, ce Eulmiste pure souche et à la modestie avérée, était aux commandes derrière la machine parce que rompu au monde cinématographique, il laissait à d'autres les lauriers des feux de la rampe.

Mais pourquoi donc que la bande son, de qualité bien inférieure à celle dont on attendait le résultat, est-elle cavernieuse, grave à la limite inaudible à moins que cela soit dû à mon poste de réception ???

Amikal Djacaci

VOS MESSAGES

Malta ouala Chadad

J'apporte un peu d'eau à votre moulin en vous relatant cet épisode véridique concernant nos amis turcs.

C'est la fameuse histoire de Malta oula Chadad, ce qui veut littéralement dire plutôt Malte la chrétienne que d'être soumis à Chadad le Turc musulman.

Cela s'est passé au cours du 17^e siècle dans la tribu des Bénis Ourgine près de l'actuel Ben Mhidi W. Tarf, un groupe de janissaires chassant la poule sauvage dans la région des lacs comme le font actuellement nos amis les émirs avec l'outarde, ont demandé à une vieille de la tribu de leur faire rôti le butin de leur chasse, mal lui en prit elle réserva une cuisse à son petit-fils, nos amis janissaires, de retour, s'aperçurent qu'une cuisse manquait à une poule, ils se vengèrent sur le gosse et l'amputèrent à coups de sabre de sa frêle jambe. La tribu des Benis Ourgine se vengea en massacrant le grou-

pe des janissaires et prit la fuite à bord d'une barque vers Malte, capitale de la chrétienté tout en clamant «Malta ouala Chedad».

Bachir Chebli Annaba

L'Algérie n'est-elle pas déjà islamiste ?

L'Algérie du code de la famille, des délinquants «pieux» qui brûlent les bars, les hôtels et les appartements occupés par des femmes seules... !

L'Algérie de Belkhadem, de Bouguerra, d'Ouyahia qui trouve que le vin est plus dangereux que l'intégrisme... !

L'Algérie où les partis islamistes se multiplient et se reproduisent par scissiparité comme des paramécies !

L'Algérie où les partis démocratiques sont interdits de salles, de télé, de radio ou de rassemblements, alors que les partis islamistes ont leurs agréments dans la semaine, ont toutes les tribunes qu'ils veulent juste pour vociférer leur haine de la démocratie, de la modernité et traiter les démocrates d'Abou Djahl et Abou Lahab.... !

On leur offre même les dortoirs de lycées et cités universitaires !

Ce pays ne serait pas islamiste ?!

Il n'y a pas pire ennemi pour un islamiste qu'un autre islamiste !

Les 4 «partis» de Djabbal et le schisme au sein du MSP en sont la preuve !

Voici ce qui était la réalité des «Moudjahidine» en Afghanistan, modèle de gouvernance pour nos tarés :

«Au nombre de ces clans, il y avait d'abord celui du Jamiat-e-Islami, un parti intégriste à dominance tadjike, dont les principaux leaders étaient le président auto-proclamé du régime, Rabbani, et son ministre de la Défense, Massoud, chef de guerre de la vallée du Panchir, au nord de la capitale. Ensuite venait le clan du parti intégriste pachtout Hezb-e-Islami, dont le leader, Hekmatyar, bien que nominale Premier ministre à plusieurs reprises, passa plus de temps à bombarder les troupes du régime des hauts voisins de Kaboul qu'à occuper son siège de ministre. Il y avait également le clan intégriste

chiite du front Wahdat, dominé par la minorité des Hazaras, surtout présente dans les faubourgs de Kaboul et dans le centre du pays. Enfin, il y avait le clan du seigneur de guerre ouzbek Dostom, qui s'était constitué, à titre privé, un véritable État indépendant au nord-ouest du pays. Et pendant sept ans, chacun de ces clans n'a cessé de combattre les trois autres, sous le couvert de toutes les combinaisons d'alliances possibles et imaginables, pour tenter d'élargir sa propre influence, c'est-à-dire avant tout son pillage du pays. Jusqu'à ce que l'offensive victorieuse de ces nouveaux venus que sont les talibans vienne les contraindre à constituer un front commun, tout au moins tant que les talibans eux-mêmes se refusent à des concessions qui rendraient d'autres alliances possibles.»

Un régime islamiste en Algérie passera son temps à lapider et décapiter !

Il n'en aura pas pour penser à ouvrir des frontières ! Il en inventera d'autres !

Ringoliveo

Pour écrire à Vox Populi

soirsat2@gmail.com

maamarfarah20@yahoo.fr

TEXTO

- Joyeux anniversaire Lyes N., longue vie à Neyla et prompt rétablissement à sa maman. Tonton d'El Bia.

- Joyeux anniversaire Jihane, tes parents de Sétif, Alger, Blida.

- Pour 2012, je tiens à souhaiter longue vie et paix, santé et prospérité à tous mes amis Yazid, Ninio, Azdine, Puyol, Nassim (vive thagmatss) et tous ceux que j'aime énormément, y compris mon journal préféré (*le Soir d'Algérie*), nchalah cette année nous apportera tout l'amour, l'humour et la bonne humeur du monde... de la part de

Berrahmoune M.

Pour écrire à Texto : soirsat2@gmail.com; précisez : texto